

Aide-soignant : le métier n'attire plus



Il y a des postes à pourvoir, mais les instituts de formation manquent de candidats. Pénibilité, salaires et manque de reconnaissance douchent les enthousiasmes. Cependant, celles et ceux qui s'engagent dans cette voie affichent une forte motivation. **Page 3**

L'ancien braconnier est devenu l'ange gardien des tortues

Depuis 2014, l'ONG Conservation des espèces marines agit en Côte d'Ivoire pour préserver les tortues de mer. Elle a mis à contribution les villageois, mais surtout les anciens braconniers de ces espèces en danger. Comme Clément (photo), devenu protecteur des reptiles.



En dernière page

Le cardinal Barbarin jugé pour non-dénonciation

Page 4

Finistère

Femme et politique : à 26 ans, Annouck Balcon s'engage

Page 7

Foromap, le forum de l'apprentissage et de l'alternance à Brest

Page 7

Le Congo toujours dans l'attente

Les résultats de l'élection présidentielle en République démocratique du Congo ne seront proclamés, au mieux, qu'en milieu de semaine. Ce report accentue les craintes de manipulation des résultats. Des violences sont redoutées.



Page 2

Les femmes Gilets jaunes défilent

Dans plusieurs villes de France (ici à Paris), des femmes ont battu le pavé, et la Chambre s'apprête à lancer ses propres investigations. Collusion avec la Russie, abus de pouvoir, obstruction à la justice, corruption : les soupçons sont graves, audiences et convocations vont se multiplier.



Page 5

Le Dakar dans le sable péruvien

Ce lundi, à Lima, 534 pilotes et copilotes prendront le départ de la 41^e édition du célèbre rallye, à bord de 334 véhicules. Au programme, un parcours très sélectif de 5 000 kilomètres qui traversera les dunes du pays des Incas.



Cahier Sports Ouest

Point de vue

par Nicole Bacharan (*)

2019, l'année à risques pour Trump

Il a commencé l'année, seul en son palais, tapant du pied comme un enfant privé de jouets, adressant des vœux rageurs à ses compatriotes : « Pendant que je travaille à la Maison-Blanche, vous faites la fête ! » À elle seule, cette attitude capricieuse caractérise toute sa présidence à mi-mandat : celle d'un homme de plus en plus cerné et isolé.

Isolé, Donald Trump l'est assurément. Il a chassé un par un les conseillers et ministres compétents qui tentaient de tempérer ses pulsions. Il n'est plus entouré que d'intérimaires, de seconds couteaux serviles et d'idéologues radicaux, n'écoute que des shows télévisés extrémistes devenus sa drogue quotidienne, et ne songe qu'à conforter sa « base » en vue de sa réélection.

Cerné, il l'est par le Congrès où fourmillent ses ennemis politiques. Lorsqu'il avait la majorité dans les deux chambres, Donald Trump n'a fait passer qu'une seule réforme, celle des baisses d'impôts massives. Il ne fera certainement pas mieux dans les deux ans à venir face à une Chambre des représentants désormais majoritairement démocrate : le refus de financer son fameux mur, qui a déclenché le *shutdown* (blocage du

gouvernement), n'est qu'un avant-goût des confrontations à venir.

Cerné aussi par les enquêtes judiciaires : le filet du procureur Mueller se rapproche de lui chaque jour, et la Chambre s'apprête à lancer ses propres investigations. Collusion avec la Russie, abus de pouvoir, obstruction à la justice, corruption : les soupçons sont graves, audiences et convocations vont se multiplier.

Faible derrière une apparence de force

Isolé, Donald Trump l'est, et veut l'être, dans la mondialisation, acharné à mener des guerres commerciales avec la Chine et l'Europe. Mais son protectionnisme brutal peut se révéler contre-productif sur une planète profondément interdépendante. L'économie américaine est certes florissante, mais elle se tient sur un fil : la dette et le déficit sont abyssaux, l'endettement de la classe moyenne préoccupant, les marchés financiers dopés et fragilisés... Au moment où la croissance mondiale ralentit, la première boursique peut faire chuter l'équilibriste.

Isolé, Donald Trump veut encore l'être au sein des vieilles alliances, décidé à soustraire l'Amérique à ses engagements géopolitiques. Il ébranle l'ordre mondial que les

États-Unis ont eux-mêmes fondé sans reconnaître que, s'ils l'ont payé cher en vies humaines et en dollars, ils en ont aussi été les premiers bénéficiaires en stabilité, influence et prospérité.

Le Président préfère les hommes forts, qu'il flatte, aux démocraties qu'il humilie. Il sous-traite une partie du Moyen-Orient à l'Arabie saoudite, abandonne les Kurdes à la Turquie, livre la Syrie à la Russie et à l'Iran, fragilise Israël, et laisse sans broncher Russes et Chinois accroître leur influence en Europe, en Afrique, et même en Amérique latine. Le Président apparaît d'autant plus faible qu'il cherche à se montrer fort.

Que se passerait-il alors si surgissait une crise majeure – financière, politique, militaire – une de ces surprises comme l'Histoire en réserve ? Saurait-il endosser dignement le blouson de commandant en chef jusque-là bien trop grand pour lui ? Son inconstance mettrait-elle l'Amérique et le monde en réel danger ? 2019 s'annonce l'année de toutes les incertitudes. Mais on peut craindre hélas que Donald Trump fasse passer son propre intérêt avant l'intérêt général. Comme il l'a toujours fait.

Lire aussi en page 2

(*) Historienne, politologue.

365 bonnes raisons de découvrir l'Almanach 2019 !



INCLUS
Le calendrier des rendez-vous de l'Ouest

En vente en magasin et sur boutique.ouestfrance.fr